— Cinq francs ! répondit un des messieurs de la ville qui, pour la première fois, venait de jeter les yeux sur la figure de la Madone. Le crieur fut tellement interdit qu'il resta muet : ses bras en tombèrent d'étonnement. Il regarda l'enchérisseur d'une manière si plaisante, que tout le monde se prit à rire.

— Vingt francs ! ajouta une seconde voix partie du même groupe.

— Vingt francs ! murmura le crieur avec la voix et la figure d'un homme qui fait un rêve.

— Trente francs ! cria la première voix.

— Quarante francs ! ajouta la seconde.

— Cent francs !

— Cinq cents francs !

— Cinq cents francs ! répéta le crieur. Il y avait un murmure confus parmi les villageois.

— Huit cents francs ! interrompit l'un des enchérisseurs, avec un empressement qu'il voulait combattre.

— J'en donne mille écus, ajouta l'autre, impassible. Il y eut un moment de silence, après lequel le crieur dit deux fois lentement : " Mille écus ! mille écus ! Personne ne dit rien ? Adjugé ! "

— Monsieur, dit le jeune peintre qui avait reconnu au premier coup d'œil le chef-d'œuvre qui se présentait à lui, vous avez là un admirable Murillo : j'aurais donné ma fortune d'artiste pour vous le disputer. Puis il s'éloigna, jetant un regard d'envie sur la sublime peinture que son antagoniste serrait avec soin dans son portefeuille, en échange de trois mille francs que les assistants regardaient avec de grands yeux stupides.

Quand Marianne revint à elle et qu'on lui conta cette merveilleuse histoire, elle ne put et ne voulut l'expliquer que par un miracle de sa patronne. On juge si elle et sa fille furent heureuses toute leur vie avec tant d'argent ! Elles connurent l'aisance ; chaque année, à l'anniversaire du jour où l'on avait vendu ses meubles, Marianne faisait dire une messe et brûler un cierge à la chapelle de la Vierge. Elle avait acheté une nouvelle image qui représentait la Mère du Sauveur enlevée au ciel au milieu d'une nuée de têtes d'anges ; cette image lui rappelait bien souvent celle qu'elle avait perdue, et malgré tout le bonheur qu'elle devait à sa petite fortune, un regret entraînait dans son cœur, une larme effleurait ses yeux, et elle disait à sa fille : " Ma belle image de la sainte Vierge ! "

Assurément, il n'y a pas de miracle dans cette histoire, et cependant on peut y voir une récompense céleste de la dévotion de cette pauvre femme, qui disait de si grand cœur, heureuse ou malheureuse : " Sainte Marie, j'espère en vous ! "